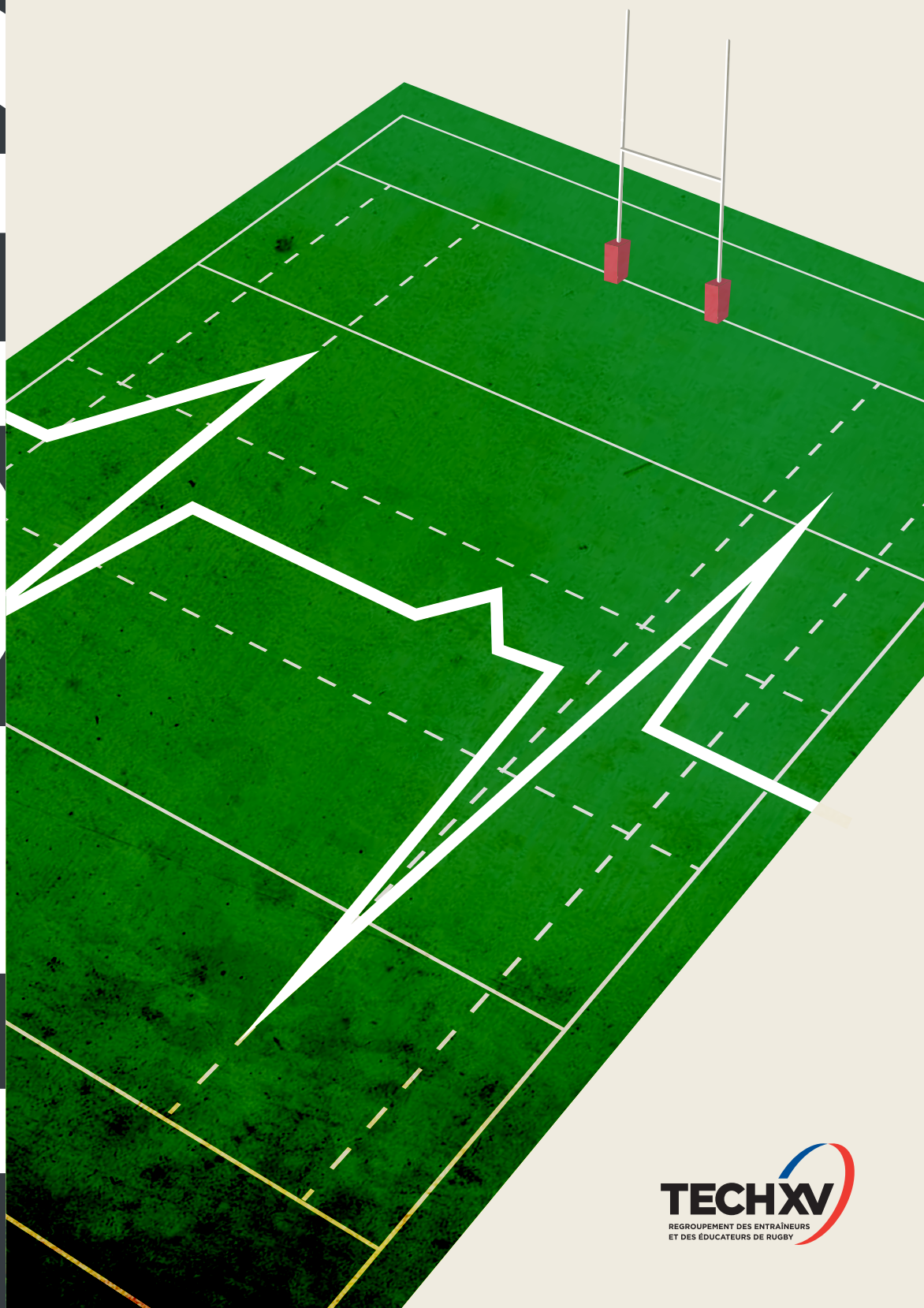


**34**

FÉV 2020

**NOUVELLES RÈGLES**

# **ENJEU DE SANTÉ, SANTÉ DU JEU**



**MAG**

**TECHXV**  
REGROUPEMENT DES ENTRAÎNEURS  
ET DES ÉDUCATEURS DE RUGBY



**MyRugby** by LNR  
**EXCLUSIVITÉ**

**TOP 14 RUGBY**

# DEMI-FINALES NICE

**VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 JUIN 2020 - 20H30**

**BILLETTERIE SUR LNR.FR**



**CANAL+**



4

## TECH XV INFOS

Rapide...  
mais précis

## REPORTAGE

Enjeu de santé,  
santé du jeu

26

## TECHNIQUE

Enseignement  
du plaquage

Publication **TECH XV** 4, rue Jules Raimu 31200 Toulouse  
Tél. 05 61 50 28 40 - [infos@techxv.org](mailto:infos@techxv.org) - [www.techxv.org](http://www.techxv.org)  
**Directeur de la publication** : Alain Gaillard  
**Responsables de la rédaction** : Jean-Paul Cazeneuve  
et Marion Pélissier • **Rédaction** : Jean-Paul Cazeneuve,  
Antony Cornière, Tom Chollon, Alain Gaillard, Matthieu  
Gherardi et Cyrille Pomeroy  
**Création et réalisation graphique** : 31mille  
**Impression** : Imprimé à 2 700 exemplaires sur du papier  
blanchi sans chlore issu de forêts gérées durablement  
et imprimé avec des encres végétales par l'entreprise  
Indika (Label national Imprim'Vert et certifiée FSC et  
PEFC, certification ISO 14001). Tous les articles spécifiés  
comme tels sont certifiés • **Illustrations** : Kilian Borderie,  
Philippe Guillot • **N° ISSN** : 2115-4783



## ÉDITO

**Q**uel clin d'œil m'a adressé le comité rédactionnel de  
TECH XV lorsqu'il a décidé de consacrer ce magazine  
au rugby amateur et plus précisément aux nouvelles  
règles mises en place cette année !

J'avoue ne pas avoir pu maîtriser alors la déferlante des souvenirs  
délicieux de ma jeunesse, imbibée dans ce rugby qui vit le début de  
mon parcours rugbystique.

J'ai aimé ce rugby amateur où se côtoyaient tous les corps  
professionnels, ouvriers, chefs d'entreprises, artisans, agriculteurs,  
enseignants, médecins ... , la richesse des échanges, le credo de  
l'humilité et du partage, et ces dimanches après-midis où il ne fallait  
pas trop « mettre le nez à la fenêtre » sous peine d'être quelque peu  
« enrhumé » !

Mais trêve de nostalgie ...

À la lecture de ce magazine - et à la veille d'achever mon dernier  
mandat à la Présidence de TECH XV -, je mesure d'autant plus  
combien le rugby amateur est en constante réflexion et évolution,  
ses efforts pour s'adapter aux problématiques d'aujourd'hui, surtout  
lorsqu'il s'agit de la question primordiale de la sécurité du joueur..

Je voudrais remercier chaleureusement tous nos adhérents pour  
leur fidélité et la confiance qu'ils nous témoignent ainsi que tous  
les salariés de TECH XV pour leur engagement et la qualité de leur  
travail qui, une fois encore, ont permis au regroupement de battre  
largement le record d'adhésions !

Merci à tous !

Bonne lecture à tous !

Alain GAILLARD,  
président de TECH XV

# RAPIDE... MAIS PRÉCIS

## MINIMA DE SALAIRES DE LA CCN SPORT

Le 25 mars 2019, les partenaires sociaux de la branche ont signé à l'unanimité l'avenant n°138 relatif à l'**augmentation du SMC au 1<sup>er</sup> janvier 2020 de 1,5 %**.

**Le salaire minimum conventionnel est passé de 1 447,53 € à 1 469,24 €.**

L'avenant 138 a conclu une augmentation des coefficients multiplicateurs des trois premiers niveaux de classification du Chapitre 9 comme tel :

- passage de 5,21 % à 6 % pour le groupe 1
- passage de 8,21 % à 9 % pour le groupe 2
- passage de 17,57 % à 18 % pour le groupe 3

**CONSULTER LE TABLEAU SUR [WWW.TECHXV.ORG](http://WWW.TECHXV.ORG)**

## RÉUNIONS ARBITRES/ ENTRAÎNEURS PROFESSIONNELS

Lors des deux dernières semaines de janvier, la Direction Nationale de l'Arbitrage est partie à la rencontre des entraîneurs des clubs de TOP 14/PRO D2. L'objectif de ces quatre réunions - par secteur - était de réaliser un bilan sur l'arbitrage des rencontres de la première partie de la saison.

Présents lors des réunions organisées à Pau et à Toulouse, nous avons pu assister à des échanges très enrichissants et constructifs entre les techniciens et les arbitres sur des phases spécifiques du jeu (touches, mêlées, rucks).

## CERTIFICAT DE CAPACITÉ DE « PRÉPARATEUR PHYSIQUE EN RUGBY »

Première session de formation pour le Certificat de Capacité « Préparateur Physique en rugby »

Il s'adresse aux préparateurs physiques possédant une certaine expérience rugby de haut-niveau (*voir exigences préalables*) et évoluant dans l'une de ces structures :

- Groupe professionnel de 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> division professionnelle.
- Centre de formation agréé (agrément ministériel).
- Équipe première du meilleur niveau féminin
- Sélection nationale à XV et 7.
- Structure identifiée dans le Projet de Performance Fédérale (pôle académie, pôle France).
- Équipe Espoirs ou moins de 18 ans d'une association de club professionnel à condition d'être directement concerné par au moins 3 séances de préparation physique par semaine.
- Équipe première de fédérale 1 masculine, à condition d'être directement concerné par plus de séances d'entraînement par semaine.

**OBJECTIF** acquérir des compétences en préparation physique spécifique à l'activité rugby de haut-niveau.

Le dossier d'inscription complet est à remplir en ligne **avant le 30 mars 2020**.

**TOUTES LES INFORMATIONS SUR [WWW.TECHXV.ORG](http://WWW.TECHXV.ORG)**



## FORMATION « MANAGEMENT D'UNE ÉQUIPE DE JOUEURS PROFESSIONNELS »

L'IFER, notre Institut de Formation, met en place en 2020 **une formation pluridisciplinaire « Management d'une équipe de joueurs professionnels »** animée par Olivier Nier.

PUBLIC tous publics

DATES 18 et 19 Mars 2020 à Paris

COÛT 650€ (hors frais annexes)

**POUR PLUS D'INFORMATIONS :**  
MARIE.GUIONNET-RUSCASSIE@TECHXV.ORG  
05 61 50 97 56

## IFER : FORMATION « INITIATION ANALYSE VIDÉO » 2020

L'IFER organise en 2020 une nouvelle **session de formation « Initiation à l'Analyse Vidéo »** animées par Serge Fourquet, analyste rugby de l'UBB, à destination des membres des staffs technique de tous niveaux.

Elle aura lieu les **5 et 6 Mars à Lyon**. Les places sont limitées donc n'hésitez pas à vous inscrire.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS :**  
MARIE.GUIONNET-RUSCASSIE@TECHXV.ORG  
05 61 50 97 56

## UN SÉMINAIRE SUR LE « RUGBY À 7 » RÉUSSI

L'IFER, notre Institut Formation, a organisé le 31 Janvier dernier à Paris La Défense Arena un séminaire sur le « Rugby à 7 et la formation du jeune joueur ».

Plus de 40 techniciens étaient présents pour échanger et écouter les précieux conseils et témoignages d'intervenants (*Jean-Marc Béderède, Antony Couderc, Thierry Janeczek et Julien Robineau*) et de témoins (*Montserrat Amédée et Yann Delaigue*) de grande qualité.

Pour terminer, Ben Ryan et Joe Rokocoko ont partagé avec enthousiasme leurs expériences et leurs connaissances auprès des stagiaires.

## INTERVENTION DE JEPS

TECH XV est allé rendre visite aux stagiaires de la promotion 2019/2020 du diplôme DE JEPS mention « Rugby à XV » le 14 Janvier dernier à Marcoussis et le 20 Février à Clermont.

Marion Péliissié, notre Directrice Générale, est intervenue pour sensibiliser les stagiaires sur les droits et devoirs des entraîneurs (types de contrat, conventions collectives applicables, salaires minimum...) en proposant notamment des cas pratiques. Nous remercions grandement les stagiaires pour leur écoute et leur accueil.

## RECORD D'ADHÉRENT POUR LE REGROUPEMENT

**LES ADHÉSIONS BATTENT LEUR PLEIN POUR CETTE SAISON 2019/2020 !**

**Nous comptons déjà plus de 270 adhérents**, ce qui constitue déjà un **record historique** pour le Regroupement.

Votre soutien et votre confiance renforcent notre motivation année après année. **Vous souhaitez nous rejoindre ?**

**VOUS SOUHAITEZ NOUS REJOINDRE** INFOS@TECHXV.ORG / 05 61 50 28 40

# ENJEU DE SANTÉ, SANTÉ DU JEU

“

*...pour que le jeu soit le plus sûr possible, pour tous les joueurs de rugby dans le monde et à tous les niveaux...*

”

**E**t si le rugby de la planète avait été placé, en l'espace de quelques années, sous haute surveillance médicale ?

En mai 2017, notre enquête sur les blessures dans le rugby (TECH XV Mag. N°26) avait déjà mis en avant des statistiques plutôt inquiétantes. L'Observatoire Médical du Rugby soulignait alors que plus de la moitié (54%) des blessures intervenaient sur la zone de plaquage. Le joueur le plus exposé étant le plaqué (38%) devant le plaqueur (16%). Quant aux commotions cérébrales, elles avaient, au moment de l'enquête, quasiment doublé en cinq ans, passant de 53 en 2012/2013 à 102 en 2016/2017.

Dans la foulée de cette étude, qui concernait l'ensemble des blessures dans le rugby, les événements s'étaient dramatiquement précipités. Trois jeunes trouvaient la mort entre mai et décembre 2018 en pratiquant leur sport favori : Adrien Descrulhes, Louis Fajfrowski et Nicolas Chauvin. Le rugby français se devait de réagir face à ce risque majeur pour les joueurs.

20 décembre 2018

Huit jours après le décès de Nicolas Chauvin, une réunion de crise se tient au CNR en présence des représentants de la FFR, de la LNR et de World Rugby.

Un communiqué de presse tombe et précise : « L'objectif de cette réunion était de s'assurer que toutes les parties prenantes soient alignées et fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour que le jeu soit le plus sûr possible, pour tous les joueurs de rugby dans le monde et à tous les niveaux ». Pour Jean-Pierre Guinoiseau, président de la Commission Médicale de la FFR : « le symposium de mars 2019 au CNR de Marcoussis est né ce jour là, tout le monde est tombé d'accord sur la nécessité d'expérimenter des nouvelles règles et de lutter efficacement contre ces situations à risque et notamment les plaquages sur le haut du corps. La priorité étant de protéger la tête et le cou et de diminuer le nombre de commotions cérébrales ».

Feu vert de World Rugby

Lors du symposium de Marcoussis, il est donc décidé en accord avec la DTN, la DNA et la validation de World Rugby, que l'abaissement de la ligne de plaquage et l'interdiction de plaquer à deux seront opérationnelles dans les catégories C, C' et D à partir de septembre 2019. Ce sont les premiers résultats de cette expérimentation que nous avons étudiés dans ce 34<sup>e</sup> numéro, grâce au concours de tous les acteurs concernés par ces nouvelles directives.

# 1 315 CLUBS CONCERNÉS PAR LES NOUVELLES RÈGLES SUR LE PLAQUAGE



Photo © FFR

**ANALYSE DE PHILIPPE MARGUIN, DIDIER RETIÈRE ET VINCENT KRISCHER**

**45% DE RÉPONSES,  
SOIT 604 CLUBS SUR 1 315**

De l'avis général, c'est un pourcentage élevé qui autorise à faire un premier point d'étape avant de solliciter à nouveau ces clubs au mois de mars pour dresser un bilan général sur la saison. Pour Philippe Marguin, qui pilote cette expérimentation sur l'ensemble du territoire : « c'est un résultat significatif qui nous conforte dans notre projet mais qui demande aussi confirmation, voire une progression plus marquée. C'est pour cela que, tout début janvier, nous avons adressé un courrier à tous les arbitres concernés par ces nouvelles règles afin de renforcer le discours et améliorer la

cohésion entre toutes les décisions prises sur le terrain. Il faut bien prendre en compte que la période d'adaptation remonte aux premiers mois de la saison et qu'en ce mois de février les comportements des arbitres comme ceux des joueurs ont sensiblement gagné en termes de respect de la règle. C'est en tout cas ce qui remonte des superviseurs et des arbitres eux-mêmes. »

## **UNE RÈGLE QUI TOUCHE À LA PHILOSOPHIE DE NOTRE RUGBY**

« Ce qui est très réconfortant, analyse Didier Retière, tient au fait qu'une grande majorité de clubs interrogés ne veut plus revenir en arrière pour la simple raison que les effets sur le jeu

# RÉSULTATS PROVISOIRES DE L'ENQUÊTE

*Pour vous cette expérimentation apporte-t-elle plus de sécurité pour le joueur ?*

OUI

**50,83%**

307 RÉPONSES

PAS DE

CHANGEMENT  
**20,03%**

121 RÉPONSES

NON

**29,14%**

176 RÉPONSES

*Hormis l'aspect sécuritaire, cette expérimentation a-t-elle des effets sur le jeu ?*

OUI

**86,59%**

523 RÉPONSES

NON

**12,58%**

76 RÉPONSES

*Si oui lesquels ?*

Plus de fluidité du jeu

**55,04%**

273 RÉPONSES

Trop de pénalités et/ou  
cartons qui hachent le jeu

**35,83%**

178 RÉPONSES

Engendre de nouvelles  
compétences techniques

**9,07%**

45 RÉPONSES

*Cette expérimentation vous paraît ?*

TRÈS  
SATISFAISANTE

**8,84%**

49 RÉPONSES

SATISFAISANTE

**49,75%**

296 RÉPONSES

N'A RIEN  
CHANGÉ

**12,61%**

75 RÉPONSES

NÉGATIVE

**23,70%**

141 RÉPONSES

TRÈS  
NÉGATIVE

**5,71%**

34 RÉPONSES

*Comment vous êtes-vous adaptés ?*

Travail spécifique  
à l'entraînement  
(dont réapprentissage  
du plaquage)

**71,96%**

326 RÉPONSES

Adaptation  
difficile

**11,04%**

50 RÉPONSES

Difficile du fait  
de l'incohérence  
de l'arbitrage

**9,05%**

41 RÉPONSES

Travail spécifique  
avec un arbitre

**7,95%**

36 RÉPONSES

**604**  
RÉPONSES

**45%**  
DES CLUBS  
INTERROGÉS

Sources : FFR / réalisé par Philippe MARGUIN le 7 janvier 2020.

sont très positifs. Plus de passes, plus de franchissements, moins de pick and go et une obligation pour tous les joueurs, celle de passer par les ateliers-plaquage lors des entraînements. »

Les chiffres le montrent : 9,07% des clubs estiment que cette règle engendre de nouvelles compétences techniques, 71,96% ont déjà entamé un travail spécifique à l'entraînement essentiellement axé sur le plaquage, avec parfois le soutien d'un arbitre. Reste que les équipes dotées de joueurs très puissants et capables de casser les plaquages se trouvent pour l'instant désavantagées par cette nouvelle règle. « C'est vrai, reconnaît le DTN, mais cette règle nous ressemble, elle touche à notre philosophie, à notre culture que nous avons, reconnaissons-le, un peu

à effectifs réduits. Une séance de 20 minutes pour se remémorer les bons gestes avant d'attaquer le match. » Un kit technique qui devrait être proposé à tous les clubs concernés par les nouvelles règles sur le plaquage dès la saison prochaine.

### VINCENT KRISCHER ET LA FÉDÉRALE 2

Présenter à World Rugby des résultats relatifs à l'expérimentation d'une nouvelle règle exige beaucoup de rigueur et de précision. C'est ainsi qu'au cours des trois premiers mois de la saison, quatre analystes vidéos de la Cellule Recherche et Développement de la DTN ont découpé 25 rencontres de Fédérale 2 afin de les comparer aux 25 matches analysés lors de la saison précédente (quand la règle sur

sera renouvelée en fin de saison et reconduite lors de la prochaine, afin d'avoir une vision globale sur deux ans et donc des résultats plus significatifs. »

### DÉJÀ DU MIEUX !

« Quand on regarde les chiffres, nous constatons que la protection du joueur est en nette progression. En se focalisant par exemple sur les sorties de joueurs sur blessure au cours d'un match, on relève que nous sommes passés, en moyenne, de 1 blessé par match en 2018/2019, à 1 blessé pour 3 matchs en 2019/2020. Autre donnée très positive, les moins 63% de percussions avec la tête de la part du porteur de balle, une directive qui fait partie de la règle au même titre que le plaquage haut et le plaquage à deux.

J'ajoute que les plaquages hauts sont également en baisse et passent de 18 à 10% sur le comparatif. » Des résultats qui ne sont pas en contradiction avec le fait que les fautes sifflées ont quasiment triplé par rapport à la saison dernière car selon le monsieur vidéo de la DTN : « Les arbitres ont été très attentifs sur les plaquages hauts en début de saison, à un moment où les joueurs découvraient ces nouvelles règles. »

### BILAN DE SANTÉ...

Le temps de jeu effectif n'a pas bougé, il a même un peu régressé en passant sous la barre des 30 minutes, et ce en raison des nombreuses fautes sifflées par les arbitres en début de saison. « En revanche, note Vincent Krischer, on enregistre +30% de franchissements, +40% de passes après contact et globalement +16% de passes supplémentaires au cours du jeu. » Des données factuelles qui risquent de peser d'un certain poids au moment de présenter les résultats de l'expérimentation aux responsables de World Rugby, même si celles relatives à la protection du joueur resteront prioritaires au moment de faire le bilan.



Photo © J.-L. BORIES/Centre-Pressé

oubliée en cherchant à copier d'autres façons de jouer trop tournées vers l'affrontement. Pour aider les clubs à assimiler complètement ces nouvelles règles, nous allons leur proposer un protocole technique basé sur trois séquences de 7 minutes : échauffement - travail de technique de plaquage - situations attaque/défense

le plaquage n'était pas encore entrée en vigueur). Objectif, recueillir des données factuelles dans deux domaines : la sécurité du joueur et les effets sur le jeu. Pour Vincent Krischer, responsable de l'analyse de la performance des équipes de France au sein de la FFR : « Ce n'est qu'une première étape car cette étude



# « BESOIN D'UN SOCLE COMMUN ET D'UN ARBITRAGE HARMONISÉ »

**BENOÎT LAROUSSE**

**ENTRAÎNEUR DE L'UMS PONTAULT-COMBAULT (FÉDÉRALE 2)**

**Bien qu'instigateur, parmi d'autres, des nouvelles règles, Benoît Larousse dresse un bilan mesuré et prudent des tests effectués depuis le début de saison. Après un détour de trois ans à Massy (alors en PRO D2) avant de revenir à Pontault-Combault, l'entraîneur a été frappé de plein fouet par l'accident mortel de Nicolas Chauvin, dont il était le professeur de rugby à l'université. Il prône une application des règles au haut niveau et un arbitrage moins aléatoire.**

**Vous étiez proche de Nicolas Chauvin.**

**Comment avez-vous vécu le drame qui l'a emporté ?**

De manière dramatique, forcément. À Bordeaux, à l'hôpital, je me suis retrouvé d'un côté du lit de Nico, alors sous assistance, avec ses parents de l'autre côté. Et là, son père m'a dit : « Le rugby va me prendre mon fils mais Nico était amoureux de ce jeu, je le suis aussi. Alors, il faut trouver des solutions pour ce qui lui arrive n'arrive plus à d'autres ».

**Vous êtes-vous senti en mission après cette scène ?**

J'étais alors en poste à Massy, en PRO D2, et déjà très sensibilisé à l'évolution du jeu et à la santé des joueurs. Beaucoup de choses avaient déjà changé, notamment sur la mêlée et la vigilance sur les commotions cérébrales avec l'apparition du carton bleu. Sur les commotions, très honnêtement, longtemps, on ne s'attardait pas forcément dessus. On aurait dû. Je pense notamment aux cas de Christophe Desassis ou Geoffrey Sella qui avaient

eu plusieurs commotions à Massy. Ils se posaient des questions sur la technique de plaquage, où et comment mettre la tête. Mais oui ce drame a été un accélérateur dans mon investissement. On peut en effet parler de mission. Partir avec son sac au rugby et ne pas rentrer, ce n'est pas possible. J'avais un rôle central en étant à la fois proche de Nico, entraîneur pro, enseignant en université et membre de l'association « Culture Rugby Mouvement et Témoignages » présidée par Pierre Villepreux et Jacques Dury (ancien entraîneur du PUC, notamment). Alors, j'ai décroché mon téléphone, à l'intuition. J'ai appelé Didier Retière, Marc Lièvremont, Joël Dumé, la FFR, la FFSU, Serge Simon, des médecins, des journalistes et j'ai organisé un colloque pour entamer la réflexion sur les modifications de règles afin de protéger les joueurs. Le tout, en respectant quelques principes, notamment celui d'utiliser la vitesse dans le jeu mais pas pour foncer dans des murs.

**Pour revenir donc à l'essence de l'évitement ?**

Combat et évitement sont indissociables. Le rugby, ce n'est pas que l'évitement. Le corps à corps est fondamental à condition de respecter l'intégrité physique de chaque joueur. Il faut juste les former à faire les bons choix de jeu.

**Une fois la mise en place de ces tests sur certains niveaux, quelle a été votre réaction ?**

Déjà, la fierté de la capacité du monde de rugby à réagir. Ensuite, de la vigilance sur les effets pervers de certaines modifications de règles. Par exemple, les Anglais s'étaient concentrés sur la nécessité de plaquer en bas sans agir



sur le comportement du porteur de balle. Et comme celui-ci attaquait les hanches, on arrivait à des chocs de têtes car le plaqueur se baissait aussi et le risque de commotion augmentait.

Puisque vous êtes devenu entraîneur de Pontault-Combault, vous avez été dans le concret des modifications que vous avez-vous-même initiées. Avec quelle conséquence au quotidien ?

On est tous plus au moins réticents au changement car l'habitude est confortable. Mes joueurs étaient plutôt dans ce schéma. Il a fallu passer outre. Cela s'est bien passé parce que les nouvelles règles servaient mon projet de jeu. Et puis, la FFR nous a livré une sorte de package, avec des vidéos, afin de sensibiliser les joueurs. On a aussi fait intervenir un arbitre formateur lors d'une séance.

Est-ce que ces changements ont modifié l'approche du coach dans sa quête de performance ?

Non, pas du tout. Pas certain que le pick and go permettait réellement de l'avancée. N'était-il pas plutôt générateur de ralentissement de jeu donc contre-productif. Seulement, il encourageait l'engagement avec la tête. Et puis, n'oublions pas que ces règles ont été instaurées dans un but sécuritaire, certes, mais aussi de vitesse et de continuité du jeu.

Six mois plus tard, quel bilan tirez-vous de ces tests ?

Sur l'interdiction du plaquage à deux, pour commencer...

Il était nécessaire de la mettre en place mais il reste très compliqué de l'apprécier donc de l'arbitrer. La simultanéité se juge en quelques centièmes de seconde et elle prête à l'interprétation. Et puis, quel défenseur doit intervenir ? Celui à l'intérieur ou à l'extérieur du porteur ? C'est du boulot de coaching. Il y a un risque de désengagement des deux défenseurs par peur de simultanéité donc de sanction. Si l'on retarde l'engagement dans un plaquage, ne se met-on pas en danger ? Il y a donc des effets pervers à maîtriser.

Interdire le plaquage à deux, n'est-ce pas aussi donner avantage aux gabarits imposants, surtout lorsqu'ils sont attaquants, avec le risque de dénaturer le jeu ?

Pas forcément si on a une vraie technique de plaquage. En revanche, mobiliser deux défenseurs, c'était une manière de créer du décalage, du surnombre et des espaces. Sans cette possibilité, il y a un risque de réduction des intervalles. Tirer des enseignements au bout de six mois, c'est trop tôt. Mais disons que cette interdiction renforce la nécessité d'intervenir en deux temps : un plaqueur puis un gratteur.

Cette règle a-t-elle, d'après vous, limité les accidents ?

La plupart des plaquages entre la ceinture et les épaules n'étaient pas forcément générateurs de blessures graves. Il faudra voir les chiffres officiels. D'ailleurs, je trouve incohérent de siffler aujourd'hui les plaquages à deux, qui n'entraînent pas de blessure apparente, sans laisser l'avantage et permettre la continuité.

La psychose a-t-elle rattrapé les arbitres, effrayés par la crainte d'un nouveau drame ?

Bien sûr. Tout le monde doit s'adapter, il va falloir réguler. Il faut faire confiance à toutes les parties - joueurs, coaches, arbitres - pour prendre en compte les chiffres et trouver la bonne voie à suivre. En début de saison, c'était pénalité sur pénalité. Au fil des mois, ça s'est assoupli. Déjà, les joueurs se sont adaptés. Ensuite, les arbitres ont appris à faire le tri. À leur décharge, leur formation avait été trop tardive, l'été dernier.

Quel est votre ressenti sur le plaquage à la ceinture ? Le danger ne se serait-il pas inversé entre le plaqueur et le plaqué ?

Dans les écoles de rugby, on entend souvent les éducateurs crier aux jeunes : « aux jambes, aux jambes ! ».

Seulement, ce n'est pas ce qu'il y a de plus sécuritaire. À la ceinture, ce serait plus intéressant. Il y a divers types de plaquages et il faut tout expérimenter : de face, de côté, avec de la hauteur ou pas. On est tous garants de la sécurité.

#### Quel a été l'impact de cette règle sur le jeu ?

Normalement, elle devait libérer le haut du corps. Seulement, le deuxième joueur a toujours la possibilité d'intervenir en haut. Il n'a juste plus le droit d'engager l'épaule pour dézinguer. L'effet sur la fluidification du jeu, on en jugera plus tard. Le rôle central reste celui de l'éducateur. Le système de formation est en pleine mutation. La FFR a déjà mis en place beaucoup de choses intéressantes.

Selon la FFR, les effets sur le jeu sont positifs à 86%. En revanche, côté sécurité, les avis sont partagés (50%)... Qu'en pensez-vous ?

Cela va dans le bon sens d'amener sécurité et continuité au jeu. Je le répète : on a encore besoin de temps. Un problème risque de persister : convaincre des joueurs de pratiquer un sport différent de celui qu'ils voient à la TV ou dans les stades de TOP 14 et PRO D2, surtout quand on connaît la tentation du mimétisme. Voir des plaquages à deux et ne pas y avoir droit, c'est déstabilisant. J'ai des espoirs du Stade Français, évoluant en championnat sans les nouvelles règles, qui viennent jouer avec moi en Universitaires, où elles sont appliquées. Ils sont perdus et me coûtent un tas de pénalités voire de cartons par match (sourire).

Il faudrait donc imposer ces règles à tous les niveaux ?

Oui, il y a nécessité d'avoir un même cadre de référence, sans toucher bien sûr aux adaptations qui existent selon les catégories, chez les très jeunes notamment (mêlée, lift en touche). Les disparités sont difficilement compréhensibles. Et c'est notamment le cas pour les équipes passant de Fédérale 1 à 2 et inversement. C'est un casse-tête pour former les joueurs.

#### L'uniformisation n'est-elle pas utopique ?

Pour la saison prochaine, c'est impossible. Elle déclencherait une levée de boucliers. Déjà, il faudrait une application drastique des règles existantes. Par exemple, il y a un phénomène récent autour des coudes en avant du porteur vers le visage du défenseur en guise de raffut. C'est sanctionné et c'est tant mieux car c'est très dangereux. Seulement, il y a aussi souvent sanction pour plaquage haut quand le défenseur chasse le raffut. Est-ce logique ? C'est délicat.

Un test en Angleterre, dans les ligues celtes voire en Super Rugby, comme l'a préconisé récemment World Rugby, serait-il une bonne chose ?

Bien sûr, il faut élargir au maximum la zone géographique. Mais on n'appréhende pas le plaquage de la même façon selon notre culture. Pour la saison prochaine, il faudrait donc surtout développer la collaboration avec les arbitres, notamment sur la lecture de plaquage à deux, et essayer de trouver une uniformisation pour une application à un nombre maximal de niveaux. Peut-être qu'une nouvelle règle va voir le jour : récupération du lancer après touche trouvée indirectement en dehors des 22m. Elle pourrait enlever de la densité à ce premier rideau en renforçant le troisième. Cela ouvrirait certainement des espaces.

## LE SENTIMENT D'UN CADRE ALÉATOIRE

**BORIS CHAGNON**, CAPITAINE DE L'UMS PONTAULT-COMBAULT, COACHÉ PAR BENOÎT LAROUSSE

### La difficulté des joueurs à s'adapter aux nouvelles règles

L'été dernier, le changement a été drastique. On avait fait au moins 5-6 séances spécifiques rien que sur ce thème afin d'acquérir quelques réflexes. On a l'obligation de s'adapter. Seulement, sur le premier match, il y a eu 40 pénalités sur des plaquages hauts, à deux ou sur le *pick and go*. Et puis, sur le deuxième, l'arbitre ne sifflait rien. On a le sentiment d'un cadre aléatoire, variable. La transition est compliquée. C'est délicat de se situer d'autant que l'arbitre n'est pas un robot et reste humain. Globalement, quand on plaque en bas, on n'a pas l'impression de se mettre en danger avec des chocs tête-genou. Quand on défend, on a quand même le sentiment d'être obligé de subir. Les règles favorisent le jeu d'attaque. Sur les plaquages à deux, la défense est souvent dans la crainte de faire un plaquage simultané. Du coup, aucun n'y va et on laisse un intervalle. Les nouvelles règles ont amené légèrement plus de fluidité mais le changement n'est pas spectaculaire. Enfin, concernant le *pick and go*, vu l'absence de vitesse, je n'étais pas convaincu de la dangerosité. Les joueurs se sont adaptés en refaisant des maux à gogo, des ballons portés près des lignes qui coupent beaucoup le rythme. Pas certain que ce soit profitable au jeu. Bref, je suis d'accord avec Benoît, on a encore besoin de temps pour s'adapter et juger de la pertinence des mesures testées.

# FACE À

## FLORIAN DENOS

demi d'ouverture de l'Étoile Sportive Catalane (Fédérale 2),  
joueur professionnel 2005/2019, champion du Monde U21 2006

1

Dans quels domaines  
ces nouvelles règles ont-elles  
perturbé le joueur ou l'arbitre  
que vous êtes ?

J'ai forcément été perturbé par ces nouvelles directives car depuis l'âge de 12 ans je plaquais en bas, en haut, à deux s'il le fallait, le but étant de bloquer l'attaquant. En fait, le bouleversement a été général du moins sur les trois premiers mois de la saison. Entre les arbitres qui manquaient cruellement de cohérence entre eux et qui sifflaient à tout bout de champ, les joueurs qui étaient un peu perdus, les entraîneurs qui devaient adapter la stratégie, l'application de la règle n'a pas été simple c'est le moins que l'on puisse dire. Sans oublier le constat qui s'est imposé quasiment à toutes les équipes ; celles qui attaquent sont grandement privilégiées.

2

Avez-vous constaté  
une amélioration au plan de  
la sécurité du joueur et comment  
qualifieriez-vous les incidences  
sur la pratique du jeu ?

Je ne sais pas si les progrès sont significatifs en termes de sécurité du joueur dans la zone plaqueur/plaqué. Ce que je constate, en revanche, c'est que plusieurs porteurs de balle lèvent les genoux au moment du contact avec le défenseur et que du coup plaquer au buste devient moins dangereux. Au plan du jeu, je ne vois pas plus de fluidité et d'espaces libres, ni moins de ruck, enfin pour le moment ! Le plaqué étant souvent coupé de ses soutiens, on a du mal à enchaîner les actions, pourtant nous sommes une équipe joueuse. En fait, on n'a pas eu tellement de temps pour digérer cette nouvelle règle et gérer tous les effets positifs ou négatifs qu'elle peut engendrer sur le jeu.

3

Faut-il adopter la règle,  
la modifier, la généraliser  
à l'ensemble du rugby  
ou bien l'abandonner ?

Je ne sais pas si le rugby y gagnerait beaucoup en conservant cette règle et en la généralisant. Le déséquilibre entre l'attaque et la défense est trop grand et avantagera toujours un type de jeu. N'oublions pas qu'une équipe qui défend bien peut remporter un match et même être championne, ça fait aussi partie du charme de ce jeu. Cela étant, je suis d'accord pour dire que le rugby s'est engagé sur un chemin où les contacts sont de plus en plus durs et que parfois on peut ressentir de l'inquiétude quand on voit un de nos proches évoluer sur le terrain. Des accidents arriveront toujours mais si cette règle est conservée, il faut impérativement développer les ateliers de plaquage au sein des clubs.

# À ÉCART

## PIERRE-HENRY DÉAUZE

arbitre de Fédérale 2 (Ligue Pays de la Loire)  
entraîneur des U16 Nationaux du SCO Angers

On s'attendait à ce que cette règle soit expérimentée au vu de l'actualité dramatique des deux dernières saisons et de la prise de conscience du problème par la FFR. Mais pour nous arbitres, cela n'a pas été simple de changer, du jour au lendemain, notre focus sur la zone plaqueur/plaqué et ce malgré les stages fédéraux et le travail personnel. Disons que nos observables ont changé vis-à-vis du plaqueur comme pour l'utilisateur qui, par exemple, ne doit pas baisser la tête au moment de l'impact. La FFR est revenue vers nous en octobre pour nous demander de ne pas lâcher sur l'application des directives et dernièrement les formateurs d'arbitres des Ligues ont été réunis au CNR pour une nouvelle piqure de rappel.

Cette expérimentation, dont on ne peut pas encore mesurer complètement l'efficacité en termes de sécurité du joueur, a de toute évidence renforcé l'existence du carton bleu. Mais des contacts entre la tête du plaqueur et le genou ou la hanche du plaqué restent encore trop nombreux. Il faut donc remettre en place des ateliers plaquage et continuer à faire de la prévention et de la pédagogie.

Sur le jeu, en revanche, les effets sont indéniablement positifs. Plus de fluidité et de continuité (à condition de privilégier la règle de l'avantage), plus de passes et plus d'essais, donc plus de spectacle.

Certains plaident pour remonter un peu la zone du plaquage mais sans autoriser à nouveau le plaquage à deux. Je suis persuadé qu'il sera très difficile de revenir en arrière. Je suis arbitre mais aussi entraîneur des Crabos du SCO Angers et donc concerné à double titre par cette réforme. Une des forces de cette nouvelle règle est de remettre le bagage technique du joueur au cœur du projet de jeu. Tous les acteurs ont fait, et font encore, des efforts pour appliquer les directives même si ce sera plus compliqué pour les séries inférieures qui n'ont pas beaucoup de plages d'entraînement. Maintenant, c'est à nous arbitres d'être plus cohérents dans l'attribution et le degré des sanctions et aussi de retrouver un juste équilibre entre la défense et l'attaque car jusqu'à présent l'équipe attaquante est privilégiée.





# TEST GRANDEUR NATURE EN PAYS DE LA LOIRE

Photo © FFR

**Avec toutes les équipes de la Ligue concernées par les nouvelles règles (excepté cinq : le Stade Nantais en Fédérale 1 et son équipe Espoirs, les U16 et U18 de Saint-Nazaire Ovalie et les U16 du SCO Angers), le Pays de la Loire est en pleine expérimentation de la réforme. De la Fédérale 2 à la 4<sup>e</sup> série, arbitres, joueurs et techniciens sont dans le même bateau.**

Aux Sables d'Olonne, Jean-François FAVORI, le Directeur de l'Arbitrage, veille à la bonne conduite de l'opération.

À 53 ans, cet ancien arbitre de Fédérale 2, ex deuxième-ligne de devoir, a mobilisé les 56 arbitres de la Ligue en tout début de saison sur la mission à accomplir avec des mots simples : « Ces nouvelles directives sur le plaquage ne sont pas négociables. Nous avons entamé la saison par un stage avec les 11 arbitres de Fédérale au cours duquel 80% du temps a été consacré à leur présentation. Nous avons insisté sur le pourquoi de cette expérimentation voulue par la FFR et validée par World Rugby en donnant tous les outils nécessaires pour une meilleure application. Nous avons aussi transmis à la DNA des questions

provenant d'ateliers terrain et de réunions de travail. La DNA nous a, en retour, apporté les réponses appropriées. Les stagiaires sont repartis avec des supports vidéo qui mettent en avant les bons gestes sur le plaquage. »

### Priorité à la sécurité des joueurs

Pour ce Commandant de Police, dont la sécurité est le métier, celle des pratiquants reste une obsession. C'est pour cela qu'il n'hésite pas à faire ce qu'il n'avait jamais osé en 12 ans de Direction de l'Arbitrage : « Lors d'une rencontre de championnat Honneur, je suis allé voir l'arbitre dans son vestiaire à la mi-temps pour lui préciser que les nouvelles règles sur le plaquage étaient bien faites pour tous les arbitres, lui y compris. C'est vrai que le message est bien passé chez les arbitres de Fédérale 2 et 3 mais ce sera plus long pour leurs collègues des séries inférieures, on est conscient de cela. Je leur rappelle donc inlassablement que la première de nos missions sur le terrain est, et restera, la sécurité du joueur. Si ces nouvelles règles ont des effets positifs sur le jeu, tant mieux, mais la genèse du projet est totalement reliée à la santé du pratiquant. Le corps médical nous fait régulièrement des piqures de rappel sur le sujet et, c'est selon moi, l'une des clés de la réussite future de cette expérimentation. »

### Moins de commotions, moins de cartons bleus

La saison n'est pas terminée mais en Pays de la Loire, comme sur l'ensemble du territoire national, les chiffres sont plutôt satisfaisants après 6 mois de récoltes de données (voir tableau). Probablement des résultats liés à la prise de conscience générale après tous les accidents mortels survenus en 2018 chez de jeunes joueurs. « C'est pour cela que nous avons insisté auprès de nos arbitres pour qu'ils n'acceptent plus ces situations litigieuses où les entraîneurs hésitent à faire sortir du terrain un joueur qui ressort groggy d'un ruck ou d'un plaquage. Suspicion maximum sur la commotion cérébrale assène Jean-François FAVORI. »

### Piqure de rappel à Marcoussis !

Mi-janvier, tous les formateurs d'arbitre des 13 Ligues que compte le rugby français étaient réunis. Avec pour mission de relayer dans les territoires le message sur les règles expérimentales du plaquage à travers un protocole d'avant-match pour mettre de la cohérence

## DES FAIBLESSES TECHNIQUES

Les nouvelles règles autour du plaquage ont causé de sérieux maux de têtes aux clubs d'Occitanie. Certains d'entre eux (Fédérale 2 ou 3), ont d'ailleurs été sanctionnés jusqu'à... 24 fois sur cette phase en amical ! Un chiffre impressionnant qui les a poussés à s'adresser à leur ligue. Powerpoint à l'appui - enrichi d'une interview d'arbitre afin qu'entraîneurs et joueurs comprennent leur point de vue -, les conseillers techniques se sont ainsi rendus dans cinq d'entre eux pour une présentation complète. Avant d'établir un diagnostic sur les causes après avoir observé les deux premiers matchs de la saison, marqués par une pluie de pénalités.

« Un tiers des garçons étaient en faiblesse technique, explique Philippe Laurent, conseiller technique. Nous avons fait des interventions dans ces clubs. Nous avons travaillé avec les joueurs des matchs en question pour leur expliquer la règle, les enjeux, la difficulté pour les arbitres à juger. Nous leur avons proposé une séance d'entraînement sur le plaquage. Sur 35 joueurs, environ 12 n'avaient soit qu'une épaule de plaquage, soit aucune. Les garçons forts, notamment les avants, étaient techniquement incapables de plaquer. Associé en simultané à un travail sur la lecture de jeu, la prise d'intervalle, le démarquage sans ballon, cela nous a amenés à un rapport qui s'approche des données nationales. » Avec des joueurs et surtout des entraîneurs qui ont fini, à force de discussions, par intégrer les enjeux d'une telle réforme. Et donc de se faire à l'idée qu'il puisse y avoir, « de temps en temps, une injustice ou un déficit de jugement ».

dans les décisions. Dans les vestiaires de chaque équipe, au moment de vérifier les crampons, l'arbitre doit repréciser les 4 attitudes réglementaires sur le plaquage :

- La hauteur maximum de la prise (la taille).
- Pas de blocage sur le haut du corps.
- Pas de plaquage à deux en simultané.
- Pas de projection du buste vers l'avant pour le porteur du ballon.

« Après une période d'adaptation bien compréhensible, explique Stéphane Guillot formateur de la Ligue Pays de la Loire, mon rôle consiste à leur expliquer que cette règle bien qu'expérimentale n'est en fait qu'une règle comme les autres et qu'il n'est pas nécessaire de ne se focaliser que sur celle-ci en oubliant toutes les autres. Il faut admettre que toute nouvelle règle bouleverse l'exercice de l'arbitrage au moins pendant un temps. Cela étant, je reste persuadé que les entraîneurs ne feront pas l'économie d'une formation sur le plaquage car selon moi il y a une perte de sécurité sur le plaqueur. Je l'ai vérifié sur les rencontres de Fédérale 3 que j'ai récemment dirigées.

On constate que cette nouvelle règle peut apporter de la continuité et de la fluidité dans le jeu, encore faut-il rappeler que la règle de l'avantage est là pour justement assurer la vie du ballon autant que faire se peut. »

# zoom

## CÔTÉ TECHNICIENS

« Cette expérimentation nous l'avons pris évidemment comme une bonne nouvelle, précise Sylvain Gadé le Conseiller Technique de la Ligue, d'autant que sur le terrain la mise en place a été rapide et efficace car nos Conseillers Techniques de Clubs (CTC) sont opérationnels depuis décembre 2017. Autre avantage, grâce à des réunions communes, le lien est permanent en Pays de la Loire entre les arbitres et les techniciens.

Résultat, au fur et à mesure des échanges et des rencontres, je me suis rendu compte qu'après un temps d'adaptation bien légitime, l'ensemble des acteurs était bien sur la même longueur d'onde. Après 6 mois d'expérimentation, non seulement ces nouvelles règles sur le plaquage ne font plus débats mais elles sont adoptées et appliquées. »

De l'avis général, beaucoup de paramètres ont bougé en peu de temps au sein de la Ligue Pays de la Loire. L'attitude des joueurs plus enclins à éviter qu'à percuter, les discours des entraîneurs quant au projet de jeu, sans oublier les réactions des spectateurs qui trouvent le spectacle plus attrayant et moins accidentogène.

### POUR UNE MEILLEURE IMAGE !

Confirmation de Marie Hay, CTC sur le bassin sud de l'agglomération Nantaise : « Il y a eu une période de doute et de confusion par rapport à l'intégration et l'application de ces nouvelles règles et puis très vite les clubs se sont adaptés. On a vu refluer les séances sur l'apprentissage du plaquage dans la majorité des clubs, notamment dans les écoles de rugby, où le message a été particulièrement bien accueilli. Cette réforme est pour moi essentielle car elle redonne du cachet au rugby amateur. L'attaque est favorisée (les scores le prouvent), les joueurs prennent d'avantage de plaisir par conséquent leur niveau technique va progresser. Plus de passes, plus d'essais, plus de mouvement doivent logiquement conduire les éducateurs à former des joueurs complets. »

### SAINT-NAZAIRE OVALIE / CHINON : 66 - 33

Le score de cette rencontre de la 10<sup>e</sup> journée de Fédérale 3 dans la poule 8 n'a laissé personne indifférent et surtout pas Johan Fornier, le coach de l'équipe victorieuse : « Les deux équipes ont développé sur ce match les mêmes ambitions offensives. En 15 min, on a marqué 26 points sans jamais rendre le ballon à l'adversaire. Mais quand ils l'ont récupéré, ils nous ont infligé la même sanction. Résultat à la mi-temps 26 à 26. Avec ces nouvelles règles, il est très difficile à la défense de remettre la main sur le ballon. Plus de passes, moins de rucks, moins de jeu au pied, moins de coupure dans le jeu...

Seule zone d'ombre, l'arbitrage qui manque de cohérence d'un dimanche à l'autre et ce malgré les réunions régulières que nous avons avec le corps arbitral. Ça joue beaucoup plus c'est clair, mais ce rugby total exige un bagage technique important notamment en termes d'adresse gestuelle et probablement des aménagements au niveau de la préparation physique » conclut Johan Fornier.

« Ces nouvelles règles collent parfaitement à notre projet de jeu axé sur la continuité et la vitesse tient à préciser Romain Gressier-Monard, le président du SNO. Il se trouve aussi en totale connexion avec le profil de joueurs dont nous disposons ici en Pays de la Loire. Toute notre formation de l'EDR au moins de 18 ans est basée sur cette conviction et bien entendu reste d'actualité chez les seniors. Je pourrais ajouter que notre public (en moyenne entre 800 et 1 200 spectateurs par match) est plutôt enthousiaste vis-à-vis du jeu proposé. »

# LE TECHNICAL TACKLE WARNING

## UNE DÉMARCHE COLLABORATIVE



Photo © J-J. CHOLLON

### DÉCRYPTAGE

#### VINCENT KRISCHER

RESPONSABLE DE L'ANALYSE DE PERFORMANCE AUPRÈS DES ÉQUIPES DE FRANCE, EST L'UN DES RÉFÉRENTS DU TECHNICAL TACKLE WARNING, TESTÉ CETTE SAISON CHEZ LES REICHEL/ESPOIRS.

#### Le point de départ

Tous les matchs Reichel/Espoirs sont mis sur une plate-forme vidéo. À la base, c'était pour assurer le suivi des jeunes (-20 ans, -20 ans développement) sur la catégorie Espoirs d'une part, et d'autre part de permettre aux clubs d'avoir un espace de stockage et de pouvoir regarder les matchs de leurs futurs adversaires.

## Le TTW

Le programme a été lancé cette année avec Philippe Marguin (Manager national de la formation à la Direction Nationale de l'Arbitrage et Didier Retière (Directeur Technique National). Nous fonctionnons de la même façon, nous récupérons les vidéos qui sont analysées par deux grands groupes d'observateurs. Celui de la DTN (entraîneurs nationaux et des équipes de France) et celui de la DNA.

## Mode d'emploi

Pour le mercredi, ils doivent nous faire remonter tous les plaquages au cou et/ou les contacts tête contre tête qui n'ont pas été sifflés par l'arbitre. À partir de là, nous nous réunissons, nous les regardons, nous les validons ou pas. Derrière, nous faisons passer ces éléments au département juridique qui les transmet aux clubs par courrier, en expliquant que tel joueur de leur équipe a été pris et que nous tenons à leur disposition la vidéo avec le plaquage si le club en fait la démarche.

### LE SUPER RUGBY S'Y MET AUSSI !



Pionniers sur la mise en place des nouvelles règles, les pays sudistes profitent de leur compétition-phare pour franchir un nouveau cap. Testé l'an dernier lors du Mondial des moins de 20 ans, avec une réduction des commotions cérébrales de 30 % selon les chiffres donnés par World Rugby, le « Technical Tackle Warning » est en effet en vigueur dans le Super Rugby, qui a débuté fin janvier.

Alors que World Rugby avait dans un premier temps indiqué qu'un joueur averti deux fois au cours d'un même match (pour ne pas s'être suffisamment baissé au moment de plaquer) serait automatiquement suspendu un match, la SANZAAR, organisatrice de la compétition, a quelque peu assoupli la directive, préférant dans un premier temps la pédagogie à la répression. « Le but n'est pas de sanctionner le joueur mais de mettre à jour une mauvaise technique de plaquage. Il s'agit d'essayer de trouver une solution et de changer le comportement du joueur en identifiant le problème et en travaillant », indique-t-elle dans un communiqué.

## Le suivi

Les contacts sont répertoriés et datés dans un tableau, l'opposition, le nom du superviseur qui est soit quelqu'un de la DNA, soit quelqu'un de la DTN, le nom du joueur fautif, le motif, le nombre d'avertissements du club, du joueur et la date d'envoi du courrier. Mais pour être franc, c'est une première ébauche qui est amenée à évoluer.

Nous sommes en train de réfléchir à une data cohérente que nous puissions analyser et traiter à un moment X. Ce sont les prémices. L'idée est de créer une plate-forme consultable à distance et d'avoir une data pour faire des bilans, pourquoi pas lié à Ovalie (plate-forme de la licence dématérialisée du joueur). L'objectif est d'accéder en deux clics au nombre de « Hight Tackle » identifiés sur une période pour un club ainsi qu'aux vidéos.

## L'objectif du Technical Tackle Warning

C'est de faire du management avec les clubs sur ces gestes dangereux, de pouvoir échanger là-dessus. C'est une démarche collaborative et tout le monde a l'air à fond. C'est fait pour la prévention, la sécurité du joueur. En informant les clubs sur ces aspects, ils sont aussi plus regardants sur le plaquage haut. Beaucoup de joueurs n'ont malheureusement appris qu'à plaquer haut. Ce sont donc des problèmes techniques, notamment pour les joueurs de grande taille, d'ailleurs les plus souvent cités. Cela permet aussi à la DNA de pouvoir échanger avec les arbitres puisqu'ils sont trois en Espoirs. C'est un observatoire, mais nous réfléchissons déjà à le décliner l'année prochaine sur toutes nos catégories jeunes, comme les Crabos par exemple.

## Les retours des clubs

Cela se passe plutôt bien. Les clubs sont réceptifs avec les incidents qui ont eu lieu ces dernières années et tout le monde a à cœur que cela se passe mieux. Les joueurs et les entraîneurs savent que c'est regardé sur les matchs Espoirs donc je pense que tout le monde est plus attentif à ça. Pour l'instant, il n'y a pas de sanction, simplement un avertissement. Mais c'est en discussion pour qu'il y en ait au bout d'un certain nombre pour les joueurs coutumiers du fait. Cette année, c'est à l'état d'étude et d'élaboration. Il n'y a pas de clubs plus sanctionnés que d'autres sauf sur les rencontres à enjeu, comme les derbys. Toujours est-il que les sanctions sont à la baisse par rapport au début de l'année.

## DISTRIBUTION DES TTW (TOP 14 / PRO D2)

|               |                          | Effectif total | Avants    | Arrières  |
|---------------|--------------------------|----------------|-----------|-----------|
| <b>TOP 14</b> | <b>Total TTW</b>         | <b>178</b>     | <b>98</b> | <b>80</b> |
|               | <b>Joueurs concernés</b> | <b>138</b>     | <b>78</b> | <b>60</b> |

1 intervention  
108 joueurs

2 interventions  
21 joueurs

3 interventions  
8 joueurs

4 interventions  
1 joueur

|               |                          |            |            |           |
|---------------|--------------------------|------------|------------|-----------|
| <b>PRO D2</b> | <b>Total TTW</b>         | <b>242</b> | <b>154</b> | <b>88</b> |
|               | <b>Joueurs concernés</b> | <b>176</b> | <b>106</b> | <b>70</b> |

1 intervention  
131 joueurs

2 interventions  
33 joueurs

3 interventions  
7 joueurs

4 interventions  
2 joueurs

5 interventions  
2 joueurs

6 interventions  
1 joueur

### PROTOCOLE DU TECHNICAL TACKLE WARNING INITIÉ ET APPLIQUÉ PAR WORLD RUGBY SUR LES RENCONTRES DU TOP14 ET DE PROD2 LORS DE LA SAISON 2019/2020.

#### DÉFINITIONS

**Question 1** Le plaqueur est-il dans la position corporelle à haut risque (posture droite) ?

Un **plaqueur en posture droite** est identifié si un des éléments suivants est observable lors de l'évaluation vidéo :

- Un joueur qui présente son torse, ou le devant ou le côté de son épaule au porteur du ballon, plutôt que le dessus de son épaule, ou ;
- Un joueur dont les pieds sont soit devant, soit directement en-dessous de ses épaules au moment du contact, ou ;
- Un joueur dont la colonne vertébrale est à la verticale et perpendiculaire au sol au moment du contact.

**Question 2** Lors d'un plaquage en posture droite, un contact clair tête contre tête ou tête contre épaule ou bras bras élevé de l'autre joueur se produit-il ?

Un **contact probable à la tête** sur la tête du plaqueur est présumé si l'une des situations suivantes est observable :

- Contact entre la tête du plaqueur et la tête, l'épaule ou le bras élevé du porteur du ballon observable à la vidéo ;
- Mouvement vers l'arrière de la tête du plaqueur au contact ;
- Le plaqueur subit une blessure à la tête suffisante pour exiger la sortie pour une HIA (depistage hors-terrain ou sortie permanente).





# “ LES JEUNES PLAQUERS QU’ILS

## SANS LANGUE DE BOIS...

**PASCAL PAPÉ,**  
DIRECTEUR DE LA FORMATION AU STADE FRANÇAIS,  
ANCIEN DEUXIÈME-LIGNE INTERNATIONAL

Avez-vous mis en place des ateliers particuliers liés au TTW ?

Non. À chaque fois que nous avons des remontées sur les plaquages hauts, nous les signalons aux joueurs. Au Stade Français, nous ne sommes pas sur de la technique de plaquage haut et il n’y a pas de plaquage à deux. Ce que nous bossons, c’est

le plaquage bas, notamment près des lignes, etc. Après, la seule chose sur laquelle nous pouvons aller sur le haut du corps, et c’est vraiment sans impact, c’est sur le « rip », où le deuxième plaqueur vient directement au ballon avec les deux mains pour le faire gicler en l’arrachant.

Après, forcément, chez les jeunes, ceux qui ont été réprimandés, ce sont nos Îliens. Nous en avons deux et ce qui est compliqué, est qu’ils n’ont pas les mêmes règles d’apprentissage du plaquage que chez nous, avec une tendance à venir chercher haut, notamment notre Fidjien qui a été formé à XIII. Mais cela va mieux car nous lui avons fait peur, en lui disant qu’il serait suspendu l’année prochaine. Et puis nous lui avons montré les images où il manque aussi des plaquages en visant haut. Nous, cela ne nous intéresse pas. Nous préférons vraiment qu’il vienne traverser l’attaquant sur le milieu de la taille.

### Partagez-vous pleinement cette évolution ?

Heureusement ! Avec ce qui nous est arrivé l'année dernière... (Décès de Nicolas Chauvin, NDLR). Nous avons rarement fait des plaquages à deux et l'entraîneur de la défense que nous avons chez les Espoirs n'est pas là-dessus. Le premier doit venir très bas aux jambes pour faire tomber. Et le deuxième, si le porteur est encore debout, doit venir « ripé » le ballon. Nous ne sommes pas du tout sur la collision à tout prix mais sur le fait d'amener le porteur le plus vite possible au sol. Et le plus efficace, c'est en prenant aux jambes. Après, sur des phases qui sont plus lentes où le porteur de balle est isolé, nous allons venir en chaise mais il y a zéro impact. Le but est de tenir le joueur debout pour récupérer la mêlée. Le premier défenseur va venir ceinturer l'attaquant et le deuxième se greffera à son tour pour ne pas qu'il puisse passer par le sol.

### Pourquoi ?

Je m'aperçois que les jeunes plaquent comme ceux qu'ils voient à la télé. Cela s'améliore mais à un moment, on voyait beaucoup de plaquages hauts et les jeunes ont tendance à faire un peu la même chose. Quand j'étais gamin, je me souviens des éducateurs qui nous disaient « Aux jambes ! Aux jambes ! ».

Aujourd'hui, au bord du terrain, nous ne l'entendons plus trop. Est-ce que cela vient de la formation ? Est-ce qu'il ne faudrait pas dès le début prioriser le plaquage sur un aspect technique, même à l'arrêt ? Placer sa tête, l'épaule... Comme au judo pour avoir la bonne posture même s'il n'y a pas de plaquage chez les tout petits.

### Les carences existent-elles dans les clubs pros ou seulement dans les clubs de niveau inférieur ?

Même chez nous, les joueurs qui montent de l'école de rugby ont parfois des carences.

voir le nombre de lettres que certains clubs prennent. Il y a des équipes qui n'en ont rien à faire, où cela vient prendre et taper fort en haut. Je m'amuse un petit peu à regarder les matchs et si elles ne reçoivent pas 10 lettres dans le match, je ne comprends pas. Il y a des équipes où je pense que la consigne est donnée d'attraper fort en haut. Je le ressens comme ça dès qu'il y a des packs qui sont grands et denses. Je n'en vois pas venir bien prendre aux jambes ou au bassin, c'est clair et net. Effectivement, c'est efficace car tu fais subir le mec mais on rentre par contre dans une zone de danger. Nous, je ne pense pas que nous soyons les pires là-dessus. Par contre, à l'entraînement, lorsqu'il y a des plaquages hauts, mes entraîneurs ont des cartons dans les poches, ça sort et ça fait du physique. Et nous leur disons : « Super ! Dimanche, tu nous fais ça, nous jouons à 14 ». Je ne dis pas que nous faisons des séances que pour ça mais c'est inclus dedans. Et effectivement, nous en avons de moins en moins.

## IENT COMME CEUX S VOIENT À LA TÉLÉ



### La notion de plaquage offensif existe-t-elle toujours ?

Bien sûr. Nous, quand nous montons vite, que nous amenons vite au sol et que nous avons gagné 10 mètres, pour moi c'est un plaquage offensif. Après, évidemment, on a aussi le droit de gagner l'impact dans un plaquage bas, au bassin, en planche. Il n'y a rien de grave en général sauf qu'aujourd'hui, techniquement, les joueurs de moins de 20 ans n'ont pas été formés au préalable pour pouvoir le faire. Et à mon avis, c'est quelque chose sur quoi il faudrait revenir dans les écoles de rugby, chez les cadets...

Après, dans notre plan de formation, il faut que la technique de plaquage soit une base acquise avant de monter en moins de 15. Donc en pourcentage de temps passé à le faire, nos « Super Challenge » et nos moins de 13 ans y passent du temps. Et après, en Gauderman, si le travail est acquis, il y en aura un petit peu moins même si nous le travaillons aussi.

### Pour revenir au TTW, avez-vous senti une différence depuis le début de la saison sur les avertissements ?

Franchement, non. Nous, ce sont souvent les deux mêmes qui ont pris les avertissements. Après, je serais curieux de

## DES PERSONNALITÉS TÉMOIGNENT...

# COUP DE FIL À...

### DANIEL HERRERO

EXTRAIT TIRÉ DE SON LIVRE

#### « LE DICTIONNAIRE AMOUREUX DE L'OVALIE »

« Le plaquage incarne le rugby et le différencie de tous les autres sports. Il est le fondement du jeu. Tout part de lui ! Il définit la ligne de front, le hors-jeu, l'avant et l'arrière, l'occupation du terrain... Il est l'âme du Rugby. »

### JOËL JUTGE

MANAGER DES ARBITRES DE L'EPCR

« World Rugby n'envisage pas pour le moment d'abaisser la ligne de plaquage mais la vigilance est plus que jamais d'actualité sur la zone plaqueur/plaqué. À ce titre, il souhaite élargir le « Technical Tackle Warning », expérimenté lors des deux derniers Championnats du Monde des U20. On va dans la bonne direction c'est une évidence même si, malheureusement, le plaquage accidentel source de blessure existera toujours. Enfin, je rappelle l'une des règles fondamentales de ce jeu : le porteur du ballon est responsable de la vie du ballon et à ce titre il doit tout mettre en œuvre pour le faire vivre. »

### MARC LIÈVREMONT

EX SÉLECTIONNEUR NATIONAL

« Quand j'ai démarré le rugby, je n'étais pas très athlétique, loin de là, mais bizarrement j'ai tout de suite adoré plaquer. Cela a été même très longtemps une vraie jouissance de faire tomber les gros comme Laurent Rodriguez, Marc Cecillon, Vincent Moscato. Tout m'allait bien : le plaquage en planche, le très redouté cathédrale, le plaquage en poursuite... Je prenais plus de plaisir à défendre que ballon en main jusqu'au jour où, au CREPS de Toulouse, mon prof, un certain Robert Bru, m'a fait découvrir un autre rugby. Mais j'ai gardé intact le plaisir du plaquage tout au long de ma carrière. »

### \*JÉRÔME GARCÉS

MANAGER DES ARBITRES TOP 14 / PRO D2

« Le plaquage à la taille permet de protéger le joueur et développe la continuité du jeu. Je suis donc favorable à un abaissement de la ligne de plaquage. Y compris en TOP 14 et en PRO D2 car ces situations sur les charges à l'épaule ou avec coude en avant, qui touche la tête et le cou, sont non seulement très difficiles à arbitrer mais aussi très anxiogènes pour tous les acteurs sur le terrain et les spectateurs dans la tribune. »

### \*UGO MOLA

MANAGER DU STADE TOULOUSAIN RUGBY

« On ne peut pas accepter toutes ces mises en danger qui ont lieu ces derniers temps et qui se soldent souvent par des situations dramatiques. On ne peut pas mourir en jouant au rugby, c'est impensable et pourtant on l'a vécu. On ne pourra pas se protéger de tout mais à nous d'être plus intransigeant sur ce secteur de jeu, tout en travaillant les bonnes attitudes dès le plus jeune âge. De toute manière c'est le jeu qui en sortira gagnant. »

### \*NICOLAS GODIGNON

MANAGER DE LA SECTION PALOISE

« On s'attend à un changement au niveau de la ligne du plaquage. C'est une technique qui exige beaucoup d'apprentissage mais qui me paraît indispensable car le plaquage à la taille, disons au torse, sera toujours moins dangereux qu'un plaquage haut qui met en danger la tête (source de commotions cérébrales), le cou et donc les cervicales. »

### JEAN DEVALUEZ

CO-AUTEUR DES FONDAMENTAUX DU RUGBY

« Le rugby, depuis la nuit des temps, a connu de nombreux changements de règles. À l'image du plaquage qui, au milieu du 19ème siècle, a été instauré pour remplacer le redoutable « hacking » qui consistait à stopper le joueur en lui administrant un grand coup de pied dans les tibias. En autorisant le plaquage haut et à deux, on a créé des problèmes de sécurité et maintenant, on cherche des solutions pour protéger les joueurs. La gestion des luttes individuelles et collectives restent au cœur du jeu et ce n'est pas prêt de changer, on l'a vécu avec la mêlée. En tant que conseiller de formation au FC Grenoble, j'insiste auprès des éducateurs de l'école de rugby pour travailler le plaquage en multipliant les contacts mais dans des espaces réduits au niveau de la largeur du terrain. Cela oblige les enfants à adopter les bonnes attitudes et la gestuelle appropriée au plaquage. Plaquage aux cuisses, arrachage interdit et je l'espère un jour par gabarit de poids. »

\* Témoignages recueillis le 22 janvier 2020 lors de la réunion arbitres/entraîneurs TOP 14/PRO D2 organisée par la DNA.

## Sébastien PIQUERONIES

### MANAGER FRANCE JEUNES

Lors des deux derniers Championnats du Monde remportés par notre équipe de France des moins de 20 ans, nous avons été confrontés aux nouvelles consignes de World Rugby. Les commissaires à la citation adressaient à chaque fin de match leurs avertissements sachant que deux signalements équivalaient à un match de suspension. Nous n'avons eu qu'un seul joueur cité sur chaque édition.

J'ai de suite perçu cette expérimentation comme une opportunité pour notre staff afin de valoriser notre projet défensif qui privilégie le plaquage bas et la maîtrise des attitudes pour un recyclage rapide. Notre volonté tactique était de gagner des mètres sur le premier rideau et ensuite de privilégier le plaquage aux jambes. Maîtrise, capacité à soutenir une forte intensité et patience devant, nous permettre de récupérer ensuite de précieuses munitions.

Au-delà de la santé du joueur qui reste la priorité absolue, je suis persuadé que rien ne protège mieux le joueur que de bien jouer notre sport. Et j'entends jouer au sens émotionnel et décisionnel du terme. Autrement dit de prendre les bonnes décisions en fonction du rapport de force perçu et surtout d'adopter les techniques adéquates. Dans cette perspective, formation et haut niveau sont substantiellement imbriqués.

Apprenons à jouer et jouons à apprendre ! Les plaquages dangereux étant très souvent le fruit de gestes non maîtrisés.

Le rugby est riche de ses multiples pouvoirs d'action alliant combat et évitement. Par conséquent, toutes les attitudes, postures et techniques liées aux intentions dans ces deux formes de duel doivent être inlassablement éprouvées, à l'instar d'un tennisman ou d'un golfeur qui s'astreint à ses gammes quotidiennement.

Le risque majeur qu'encourt notre rugby c'est de n'avoir sur le terrain que des hyper spécialistes par profil : un pilier lutteur pour la mêlée, un sauteur, un gratteur, un spécialiste de la passe au pied, un ailier sprinteur qui déborde... sans un socle de techniques polyvalentes élevées pour chacun de nos quinze équipiers.

Je reste persuadé que le liant collectif de notre jeu repose sur la transversalité des habiletés maîtrisées par l'ensemble des joueurs.

On ne doit plus accepter de mettre sur le terrain un joueur au bagage technique insuffisant, il en va de sa sécurité d'abord mais aussi de l'identité même de notre jeu. C'est une exigence que nous avons intégrée depuis plusieurs saisons dans le plan de développement de nos jeunes internationaux et que nous souhaitons encore fortement renforcer.

# ENSEIGNEMENT DU PLAQUAGE

L'une des préoccupations principales des instances du rugby mondial est la sécurité du joueur. Comme nous l'avons expliqué tout au long de ce magazine, des règles sont en cours d'expérimentation dans les championnats amateurs français. Mais comment les entraîneurs se sont-ils adaptés à celles-ci et les ont enseignées à leur joueurs ?

## RETOUR EN ARRIÈRE

Dans notre partie technique du TECH XV Mag N°26 (mai 2017) Romain CARMIGNANI s'était intéressé à la phase de plaquage et le rapport plaqueur/plaqué.

Nous avons appréhendé la préparation du joueur à l'entraînement et proposé également une piste de modifications de la règle afin de favoriser la sécurité des joueurs et, par la même occasion, le jeu. Nous constatons aujourd'hui que cette règle - redescendre la ligne de plaquage - fait partie de l'expérimentation.

## ANTONY CORNIÈRE

CONSEILLER TECHNIQUE RÉGIONAL  
ET ÉDUCATEUR AU STADE FRANÇAIS PARIS AVEC LES -10 ANS

Il revient avec nous sur la journée de sécurité organisée tous les ans par la DTN à destination des entraîneurs et éducateurs, qui cette présaison, a été consacrée aux consignes liées aux nouvelles règles.

Il va également expliquer sa vision de la phase du plaquage et comment conçoit-il son apprentissage auprès des plus jeunes.

### Exemple d'une journée sécurité

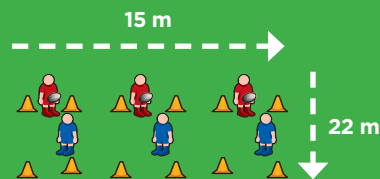
Lors de la présaison, la Ligue Île-de-France a organisé une journée sécurité « école de rugby » où était réuni une quinzaine d'éducateurs de la région. La phase de plaquage étant le thème principal, le Conseiller Technique de Clubs (CTC) est

intervenu sur les nouvelles règles et les comportements autorisés et interdits.

**Dans une première partie théorique**, le CTC a d'abord rappelé les obligations fédérales et les comportements attendus des éducateurs lors d'une suspicion d'une commotion cérébrale (*réactions, prise en charge et suivi du joueur*). Puis, le document de présentation des nouvelles règles mis en place par la DTN en collaboration avec la DTNA (voir sur [www.ffr.fr](http://www.ffr.fr)) a donné lieu à **une mise en réflexion collégiale**.

Pour terminer, en **petit groupe pour une application terrain**, chaque éducateur devait présenter un exercice spécifique sur la phase d'avant plaquage prenant en

## TRAVAIL SUR LE PLAQUAGE



### 1 CONTRE 1

**OBJECTIF** AMÉLIORATION DES COMPORTEMENTS ATTENDUS DU PLAQUEUR

#### DISPOSITIF

- Groupe de joueurs : 1 contre 1, pas plus de 12 joueurs sur l'atelier.
- 1 ballon et des plots.
- Règle : « Je coopère pour faire travailler mon partenaire ».

#### CONSIGNES

- Le porteur de balle et le plaqueur sont à distance de bras.
- Le plaqueur, en steeping, met la main au niveau du nombril du porteur de balle.
- « JEU » dès que le porteur de balle avance.

**Objectif pour le porteur de balle** : Libérer le ballon dans son camp.

**Objectif pour le défenseur** : amener vite au sol et immobiliser au sol le porteur de balle.

#### ÉVOLUTIONS

- Mettre de la distance entre le porteur de balle et le plaqueur.
- Introduire de la vitesse.

## CRITÈRES DE RÉUSSITE POUR LES DÉFENSEURS

compte les évolutions de la règle. Les éducateurs ont pu échanger et trouver des solutions collectivement face aux problématiques rencontrées.

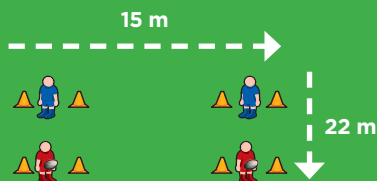
### Comportements attendus

Pour rappel, World Rugby définit le plaquage comme tel : « Pour qu'il y ait plaquage, le porteur du ballon doit être tenu et immobilisé au sol par un adversaire. »

Pour Antony, en tant qu'éducateur, son principal rôle est d'enseigner, à ces joueurs de -10 ans, **les comportements et les réflexes attendus lors d'une situation de plaquage**.

L'apprentissage de cette phase de

# PLAQUAGE, SERRAGE, CADRAGE INDIVIDUEL ET COLLECTIF



## 1 CONTRE 1

**OBJECTIF AMÉLIORATION DU CADRAGE DÉFENSIF ET PRISE DE GARDE SUR LE PORTEUR DE BALLE**

### DISPOSITIF

- Groupe de joueurs : 1 contre 1, pas plus de 12 joueurs sur l'atelier.
- 1 ballon, des plots, flags.
- Une ligne de porteur de balle avec flag dans le dos et une ligne de défenseurs.

### CONSIGNES

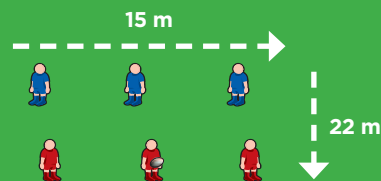
- Chaque binôme reste dans sa zone.
- Dans un premier temps, le sens de jeu sera toujours le même.
- Déplacement latéral des joueurs.
- Au « JEU », les joueurs avancent.

**Objectif pour le porteur de balle :** avoir toujours une course droite (interdiction de changer d'appui).

**Objectif pour le défenseur :** garder le cadrage défensif avant d'enclencher la montée (garder l'épaule intérieure de son vis-à-vis, être à 1m sur l'intérieur de son vis-à-vis et ne laisser qu'un seul choix au porteur de balle).

### ÉVOLUTIONS

- La montée est déclenchée par le porteur de balle.
- Jouer sur le paramètre de la profondeur (création d'une zone de hors-jeu qui avance ou recule).
- Le porteur de balle a le droit de travailler ses appuis (notion de duel).



## 3 CONTRE 3

**OBJECTIF AMÉLIORATION DU CADRAGE DÉFENSIF COLLECTIF ET DU PLAQUAGE SUR LE PORTEUR DE BALLE**

### DISPOSITIF

- Groupe de joueurs : 3 contre 3, pas plus de 12 joueurs sur l'atelier.
- 1 ballon, des plots, flags.

### CONSIGNES

- Déplacement en pas chassés, les porteurs de balle se font des passes.
- Au « JEU », les joueurs avancent.

**Objectif pour le porteur de balle :** avoir toujours une course droite (interdiction de changer d'appui, interdiction aux passes sautées et croisées dans un premier temps).

**Objectif pour le défenseur :** garder le cadrage défensif avant d'enclencher la montée (garder l'épaule intérieure de son vis-à-vis, être à 1m sur l'intérieur de son vis-à-vis et ne laisser qu'un seul choix au porteur de balle).

### ÉVOLUTIONS

- Le jeu commence dès que le porteur de balle enclenche de l'avancée (Notion de réactivité).
- Les porteurs de balle peuvent changer de place avant le « JEU », ou l'Avancée.
- Les porteurs de balle peuvent croiser et faire des sautées.

## DÉFENSEURS : STOPPER LE PORTEUR DE BALLE LE PLUS RAPIDEMENT EN L'AMENANT AU SOL.

Le jeu étant primordial, elle doit se réaliser dès le plus jeune âge. On constate que les blessures ou les commotions cérébrales proviennent généralement d'une mauvaise posture de la tête et d'un manque de renforcement des cervicales chez le plaqueur. Auprès de ces petits, il insiste sur les notions de sécurité du plaqueur et du plaqué, l'appréhension de la chute et du contact avec le sol.

**Le plaqueur :** Il ne doit jamais se retrouver sous le plaqué, même s'il subit physiquement.

- Fléchir son corps.
- Engager le pied d'appui fort entre les 2 appuis du porteur de balle.
- Engager l'épaule dans l'espace de sécurité de l'adversaire et coller l'oreille sur le fessier.
- Serrer avec la main - de l'épaule

engagée - au niveau de la ceinture du short (pose de garde judoka).

- Tirer vers le sol l'adversaire avec la main sur le short et positionner la main libre dans le pli du genou.
- Amener vite au sol le porteur de balle tout en l'accompagnant.
- Immobiliser le porteur de balle au sol puis sortir de la zone plaqueur-plaqué.

**Le plaqué :** Il ne doit jamais lâcher le ballon, le tenir à deux mains et rester gainé.

- Dans la chute, effacer l'épaule pour rouler, similaire à l'apprentissage de la chute chez les judoka.
- Au sol, travailler la libération dans son camp le plus loin possible de la zone.

## L'apprentissage par l'entraînement

Pour enseigner cette phase de plaquage, il anime des séances spécifiques (voir schéma), d'une vingtaine de minutes, lors de chaque entraînement pour que ces joueurs répètent régulièrement les techniques de plaquages et les bons comportements. Il décompose le plaquage de la manière suivante : avant-pendant-après la phase de plaquage.

Pour conclure, Antony estime que l'entraînement est un outil éducatif et préventif auprès des jeunes rugby-mans. Il leur apprend à se responsabiliser, à mieux appréhender ces instants répétés des centaines de fois dans une saison qui nécessitent de la technique, de la concentration et un respect des règles mises en place.



# myRookie

BE THE ONE

**REJOINS LE PREMIER ÉCOSYSTÈME DÉDIÉ AU  
RECRUTEMENT SPORTIF!**



**CRÉE TON PROFIL**

Joueur, Club, Staff  
ou Agent



**DÉVELOPPE**

TON  
RÉSEAU



**TROUVE DE  
NOUVELLES  
OPPORTUNITÉS**

**TÉLÉCHARGE L'APPLICATION**

Rejoins des milliers de joueurs, staffs, clubs et agents déjà connectés!



**BE  
THE  
ONE**